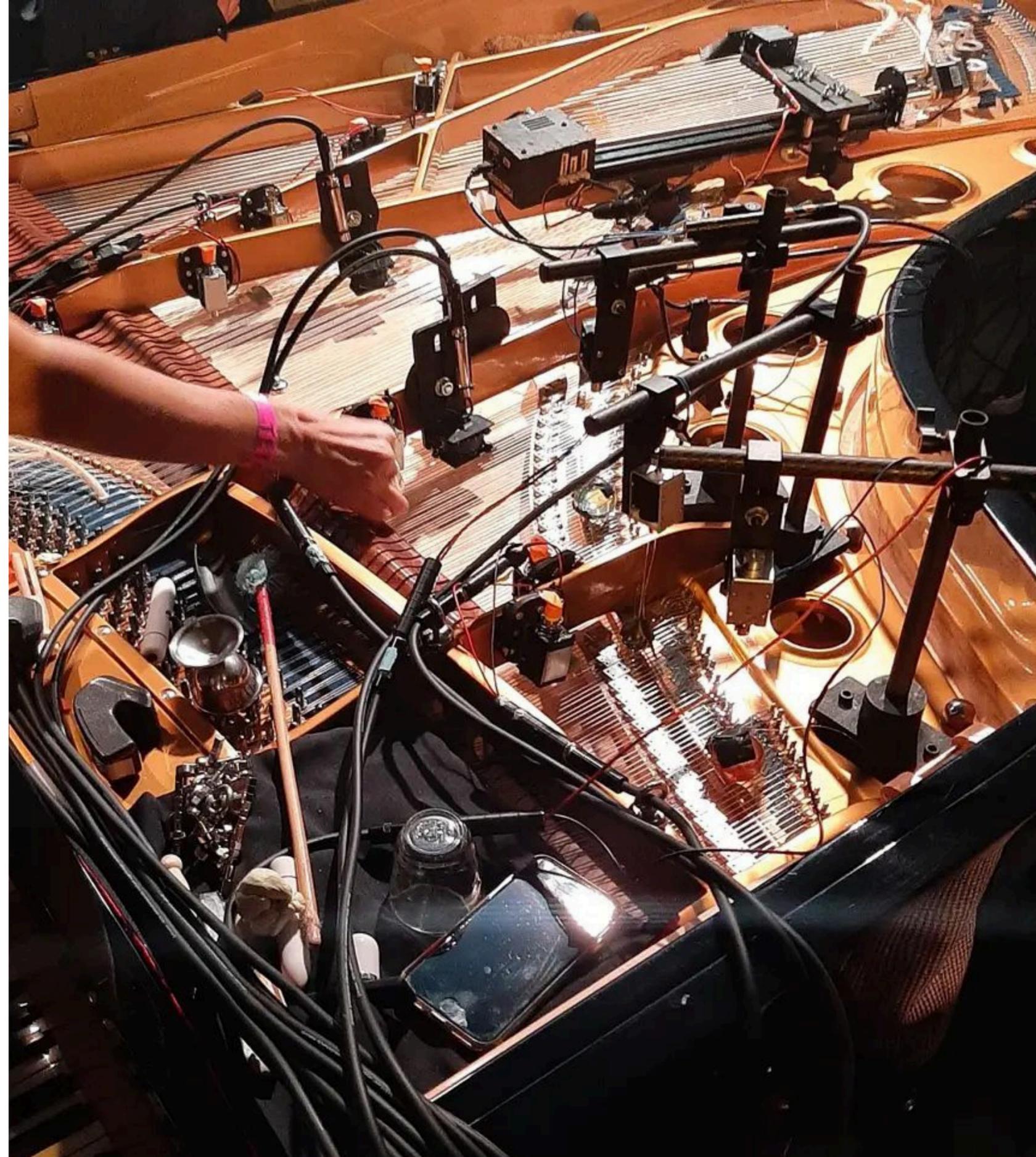


UNE OREILLE SEULE
N'EST PAS UN ÊTRE

CLAUDINE SIMON
BASTIEN GALLET

CRÉATION 2 AVRIL 2026
FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS
THÉÂTRE ET MUSIQUE



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Création sonore, interprétation Claudine Simon

Livret Bastien Gallet

Comédienne Manon Xardel

Design sonore Vivien Trelcat

Créateur lumière Antoine Travert

PRODUCTION

Production Association AURIS - productions sonores et scéniques

Artistique Claudine Simon ; **Administration** Cléo Michiels

PARTENAIRES

Commande musicale et commande d'un texte original: Festival Printemps des Arts de Monte Carlo

Soutiens : Césaré-CNCM Reims ; GMEM-CNCM Marseille

Résidence (en cours): Théâtre de l'Aquarium, Césaré-CNCM Reims

PLANNING PREVISSIONNEL

ETE 2025 : début d'écriture des textes de Bastien Gallet.

Première version pour septembre 2025

15-19 septembre : Résidence écriture au Théâtre de l'Aquarium (Paris)

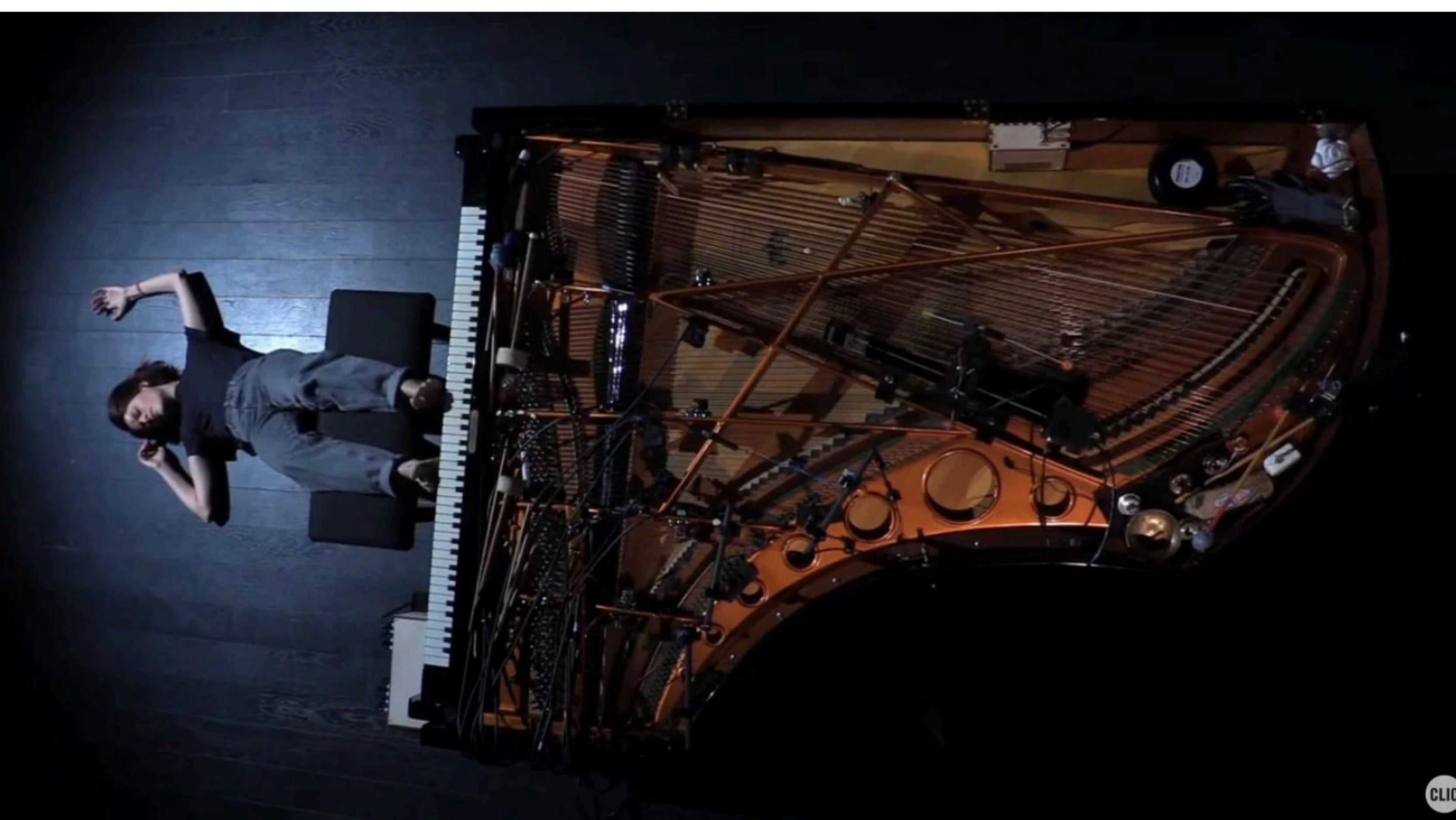
17-21 novembre : résidence d'écriture musicale à Lyon

Janvier/février : résidence à trouver

Du 9 au 13 mars : résidence à Césaré-CNCM Reims

CREATION

Création le 2 avril 2026 au Festival Printemps de Arts à Monte Carlo,
Salle des Variétés



UNE CREATION THEATRE ET MUSIQUE

durée : 1h15

LE PROJET

Un piano de concert attend son interprète. Tout est prêt pour le récital. La pianiste fait son entrée, salue le public, s'approche de l'instrument.

Mais, avant de jouer, avant de s'asseoir devant le clavier, avant de frapper le premier accord, il faudra ausculter le piano-roi, détailler les méandres de sa mécanique, suivre la ligne qui mène du doigt à la corde, l'énergie qu'un corps transmet à un autre et quel autre corps, imaginaire celui-là, sonore avant d'être musical, nait de ce jeu qu'il faut recommencer soir après soir. Il faudra l'ouvrir, y plonger ses mains, en jouer autrement, oublier les touches, pincer directement les cordes, y ajouter accessoires et appareils, le faire muter, mettre en scène et en sons le monstre derrière le roi.

Car, avant d'être un instrument, le piano est une machine qui répercute et amplifie le geste, transmet et transforme, galope et foudroie autant qu'il murmure et gazouille. Une machine à former les corps indociles : écarter les doigts, arrondir les voûtes, affermir les muscles, dresser les postures. Moins un instrument qu'un ensemble complexe et mouvant de normes et d'attentes, d'ordres et de fantasmes, de contraintes et de désirs.

C'est cette histoire que raconte Une oreille seule n'est pas un être : celle du piano en tant que corps et imaginaire, comment il matérialisa un ordre musical spécifique (le tempérament) et survécut à son effondrement, comment il fut sans cesse détrôné et réinventé, augmenté jusqu'à en devenir méconnaissable (électrique puis électronique) mais toujours présent et agissant, charriant avec lui un répertoire qui continue de hanter notre monde.

SUR SCENE

Sur scène, au piano, la pianiste se souvient : de l'émotion si vive qui la traversa quand elle entendit pour la première fois le Concerto sur la petite chaîne de ses parents, du désir qui prit forme peu à peu d'entrer dans cette musique, de faire partie de ce monde inconnu, de produire ces sons, d'entendre l'orchestre déferler sur elle et de lui tenir tête.

Puis elle se souvient de ce qu'il lui a fallu apprendre, et pas seulement apprendre, incorporer – gestes, postures, doigtés – pour y parvenir, pour avoir le droit de jouer et d'être écouté. Elle se souvient de ce dressage.

Elle voudrait jouer mais quelque chose l'en empêche : des sons qui semblent venir du piano, émaner de son corps même, comme s'il jouait tout seul depuis son fond secret. Comme s'il essayait de se souvenir de ce Concerto ancien et qu'il ne parvenait qu'à en faire entendre le fantôme. Moins la musique que ses traces oxydées par le temps et la mémoire.

Après l'interprète, c'est au tour du piano de raconter son histoire, d'être le sujet de sa parole sonore.

Mais il n'est pas seul.

On entend à travers lui, ou derrière lui, d'autres voix : un compositeur qui le prépare (introduisant dans son corps toutes sortes d'objets) avant d'écrire pour lui une œuvre qui transformera nos oreilles autant que l'instrument ; un facteur qui parvient à modifier le fonctionnement de sa machinerie intérieure afin d'augmenter significativement sa palette sonore (mais dont l'entreprise ne rencontre aucun écho) ; un pianiste à la recherche de l'intonation juste qui le réaccorde pour le faire sortir du tempérament (et jouer un clavier non tempéré)...

SUR SCENE (SUITE..)

Sur scène, le piano de concert trône toujours mais, derrière lui, un autre piano fait son apparition.

Celui-là n'est pas de concert. Il est machine à sons et bruits.

C'est lui qui depuis le début les produit et les transforme, c'est de lui que proviennent les voix et leurs histoires.

On n'en joue pas depuis le clavier mais en mettant les mains et les appareils dans ses entrailles, en frappant et en frottant son bois et ses cordes. C'est l'instrument destitué mais vivant, libre des gestes et des postures du piano de concert, libre du tempérament et de la forme classique, en même temps électronique et acoustique, analogique et digital.

Celle qui en joue fut pianiste et l'est encore mais en un sens qui reste à inventer. Elle interprétait, maintenant elle génère et produit.

Un piano ne peut être ce qu'il est, un instrument de musique, qu'au milieu d'un écosystème complexe et évolutif fait d'interprètes et de compositeurs, d'accordeurs et de fabricants, de maisons de disque et de salles de concerts, d'amateurs de musique et de critiques plus ou moins accommodants, de festivals et d'éditeurs, d'agents et d'ingénieurs du son, etc.

Sans cet ensemble aux limites incertaines et dans lequel il y a autant d'humains que d'objets, de médias, de lieux et d'inventions techniques, il n'y aurait pas de piano au sens où on l'entend depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Si le piano était resté seul, il aurait rejoint le musée des instruments oubliés, ceux qui n'ont pas su capter l'attention des compositeurs, le désir des interprètes, l'intérêt des facteurs et le goût du public.

C'est (aussi) l'histoire de cet écosystème que ce spectacle raconte.

ÉQUIPE

Les créations précédentes : Anatomia | Pianomachine

Site : claudinesimon.com

CLAUDINE SIMON

CREATION SONORE
PIANO

Claudine Simon est pianiste, artiste, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter la facture et les capacités de son instrument. Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et art visuel.

Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser et Pierre-Laurent Aimard.

En 2021, elle crée Pianomachine, qui est un solo chorégraphié dans lequel se rejoue la relation musicien-instrument avec un piano hybridé par des machines.

En 2023, elle crée au festival Musica Anatomia, qui est une pièce sonore et plasticienne dans laquelle se décompose un piano ainsi et qu'une scène de récital romantique.

Elle reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD, des commandes du GMEM-CNCM, de Césaré-CNCM, est lauréate de l'appel "Mondes Nouveaux" du Ministère de la Culture. Ses créations sont diffusées aux Bouffes du Nord, dans les Scènes Nationales, les Opéras (Lyon, Reims, Dijon), au festival Musica (Strasbourg) dans les CNCM.



ÉQUIPE

BASTIEN GALLET

ÉCRIVAIN
PHILOSOPHE

Bastien Gallet est philosophe, écrivain et responsable des éditions MF.

Il a été producteur à France Culture, rédacteur en chef de la revue Musica Falsa, pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) et directeur du festival Archipel.

Il a dirigé plusieurs programmes de recherche en école d'art (dont La Forme des Idées à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et Le théâtre et ses doubles à la Haute école des arts du Rhin).

Il est l'auteur de romans, de livrets d'opéra et de plusieurs essais sur la musique et les arts visuels, et pratique épisodiquement la performance.



ÉQUIPE

MANON XARDEL COMEDIENNE

Manon Xardel, 24 ans.

Elle a grandi entre les couloirs des salles de solfège de la Maîtrise de Radio France et ceux du métro parisien dans lesquels elle chantait.

Elle continue la musique tout en découvrant l'art dramatique au conservatoire, puis poursuit sa formation à la MC93 (Maison de la Culture de la Seine Saint-Denis) et à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Elle co-crée le Collectif FASP, joue dans le Groupe Caute ainsi que sous la direction de Sylvain Creuzevault et Lorraine de Sagazan.

Voie un culte sans limite à la Bretagne, Pina Bausch et à Heiner Müller.
Aurait voulu être clown-acrobate.



ÉQUIPE

VIVIEN TRELCHAT RIM

Réalisateur en informatique musicale

Assistant musical au sein de l'équipe de Césaré de 2003 à 2010, il a travaillé aux côtés de Christian Sebillé et auprès de compositeurs tels Jean Christophe Feldhandler, Patrick Marcland, Jean Luc Hervé, Arnaud Petit, Patricia Dallio, Patrick Défossez.

Il fonde le collectif Sonopopée, souhaitant réunir des artistes aussi bien compositeurs que développeurs informatiques et électroniques, autour de la création de nouvelles lutheries et de la pédagogie ludique auprès du public amateur et empêché.

Résidant à la pépinière de l'ESAD de Reims, le collectif rejoint aussi l'équipe enseignante de l'école prenant en charge les cours de création sonore.



ÉQUIPE

ANTOINE TRAVERT LUMIERE

Passionné dès l'enfance par la technique du spectacle, il se forme en tant qu'apprenti technicien à La Brèche, Pole National des Arts du Cirque à Cherbourg.

Il collabore notamment avec Thomas Jolly avec Henry VI au Festival d'Avignon la FabricA.

Il est l'un des premiers à utiliser les projecteurs automatiques au théâtre, d'ordinaire apparentés aux concerts.

Avec Thomas Jolly, il crée ensuite Richard III de Shakespeare au TNB, Le Radeau de la Méduse, au Festival d'Avignon, Fantasio au Théâtre du Châtelet à Paris, Thyeste de Sénèque pour l'ouverture du festival d'Avignon, MacBeth à La Monnaie à Bruxelles, Roméo et Juliette à l'Opéra Bastille...



UNE OREILLE SEULE N'EST PAS UN ÊTRE

Contact : productionauris@gmail.com

Artistique : Claudine Simon

Mail : cl.simon.etc@gmail.com / **Tel :** +33 6 30 08 11 34

Administration : Cléo Michiels

cleo@lequipage-prod.com / **Tel :** +33 6 35 48 43 25

The logo for AURIS is written in a stylized, handwritten font. The letters are black and have a slightly irregular, artistic feel. The 'A' is particularly tall and narrow, while the 'R' and 'S' are more compact and rounded.

Productions sonores et scéniques

Association AURIS, 95 grande rue de la croix rousse , 69004 Lyon, FRANCE

L'association est conventionnée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes